

## RAYMOND DU TEMPLE ET LES ARCHITECTES DE NOTRE-DAME DE PARIS (MILIEU XIIIÈME - DÉBUT XVÈME SIÈCLE)

*Dany Sandron*

Professeur, Université de Paris-Sorbonne  
dany.sandron@paris-sorbonne.fr

### Abstract

#### **Raymond du Temple and the Architects of Notre-Dame in Paris (mid XIIIth-early XVth Centuries)**

*The architects of the cathedral of Paris remain anonymous until the completion of the major part of the building. From the middle of the XIIIth c., names occurred but cannot be easily connected with a detailed career nor a specific training. Nevertheless, some elements can be enhanced, in particular the importance of practical training, in situ. The Lodge of Notre-Dame, first mentioned in the late XIIIth c., seems to have been the most convenient place for learning the different skills developed on this continuous building site from the XIIIth to the early XVth c.*

### Keywords

*Architect; On-the-job training; Paris, Cathedral Notre-Dame; Polyvalence; Raymond du Temple.*

A la différence du clergé dont les dignitaires sont célébrés depuis les origines de l'église de Paris, les maîtres d'œuvres de Notre-Dame sortent de l'anonymat seulement au milieu du XIIIe siècle lorsque le gros-œuvre de la cathédrale est achevé [fig. 1]<sup>1</sup>. Pour autant, si des noms surgissent, il est encore difficile de reconstituer des carrières et quand c'est le cas nous restons sans informations sur la formation des architectes.

Quelques éléments peuvent toutefois être exploités pour évoquer dans un milieu parisien particulièrement bien loti du point de vue scolaire et universitaire, la prévalence de formations pratiques, sur le terrain. La loge de Notre-Dame de Paris nous semble avoir été un lieu particulièrement propice à l'enseignement des métiers multiples que pouvait recouvrir le titre de maître maçon ou maître d'œuvre qui se répand sur place justement à partir du milieu du XIIIe siècle.

*De l'anonymat à une succession quasi ininterrompue de noms célèbres.*

Dès lors et jusqu'à la fin du Moyen Âge, nous pouvons établir de manière quasi ininterrompue la succession des responsables des travaux<sup>2</sup>:

- Jean de Chelles, ... 1258 ... (inscription au bas de la façade du bras sud du transept): ANNO DOMINI

MCCXLVII MENSE FEBRUARIO IDUS SECUNDO HOC FUT INCEPTUM CHRISTI GENITRICIS HONORE KALLENSI LATHOMO VIVENTE JOHANNE MAGISTRO. «L'an du Seigneur 1257<sup>3</sup>, le 12 février, ceci fut commencé en l'honneur de la mère du Christ par maître Jean de Chelles, de son vivant maçon». S'il a commencé la façade du bras sud, on lui attribue en totalité celle du bras nord du transept<sup>4</sup>.

- Pierre de Montreuil... 1265-1267<sup>5</sup>, acheva la façade du bras sud, et construisit les dernières chapelles latérales nord de la nef.
- Pierre de Chelles ... 1316 ...<sup>6</sup>, construisit les chapelles rayonnantes et reprit les arcades d'entrée du déambulatoire.
- Jean Ravy ... 1318-1344<sup>7</sup>, commença la clôture de chœur au pourtour de l'abside.
- Jean le Bouteiller 1344-1363<sup>8</sup>, acheva cette clôture.
- Raymond du Temple 1363-c.1405<sup>9</sup>, dont le mandat s'étend sur plus de quarante années, réalisa surtout des travaux de restauration (terrasses dallées des chapelles).
- Jean du Temple 1405-1415<sup>10</sup>, peu apprécié, fut démis de ses fonctions en 1415.

Parmi les architectes qui se sont succédé sur plus d'un siècle et demi dominant les noms de toponymes locaux: Chelles par deux fois et Montreuil sous-Bois, deux localités de l'ancien diocèse de Paris, à l'est de la